Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 33 (1976)

Heft: 5: Transfert dans l'éducation physique

Artikel: Édcation au sport, éducation par le sport, éducation au transfert

Autor: Egger, Kurt

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-997107

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

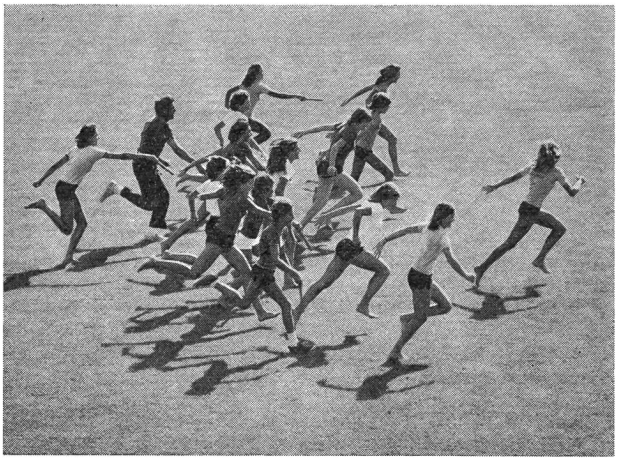
Éducation au sport - Éducation par le sport - Éducation au transfert

Discussion ouverte

Modérateur: Kurt Egger

Participants: Ursula Weiss
Stefan Grössing
Arthur Hotz
Karl-Heinz Leist
Jürg Schiffer
Wolfgang Weiss
Konrad Widmer

Résumé: Kurt Egger



Synthèse de ce qui a été atteint

En présentant le programme de travail du symposium, nous avons déjà attiré l'attention sur le fait qu'on ne peut répondre à la question complexe du transfert dans l'éducation physique par des directives valables universellement dans l'enseignement pratique.

Dans cette discussion ouverte il ne fut pas question de trouver des «recettes universelles», mais d'obtenir une synthèse de ce qui a été atteint. Conformément au déroulement du symposium, le but de cette discussion était de résumer sous forme de thèses les principaux résultats tirés des exposés et des travaux des différents groupes de discussion.

La discussion a donc également été planifiée en fonction de ce but:

— Éducation au sport — Éducation par le sport — Éducation au transfert, voilà le cadre dans lequel s'est déroulé la discussion.

— Sur la base du dialogue visé entre la théorie et la pratique, on a également essayé de mettre en évidence les résultats du transfert à l'aide des catégories didactiques de la planification, de l'organisation et du contrôle de l'enseignement.

Et finalement tout ne se passe pas comme prévu

Si l'on compare ce qui a été planifié avec ce qui a été réalisé, le résultat est le suivant:

— Premièrement, on n'a guère respecté la distinction faite entre les processus de transfert dans le domaine du comportement moteur et dans celui du comportement individuel et social et

— deuxièmement, on n'a qu'effleuré la liaison entre les conditions pour le transfert et les catégories didactiques.

Stefan Grössing a attiré l'attention sur la nécessité du «raisonnement complexe» tout comme du «raisonnement dirigé». La complexité de l'enseignement du sport exige un raisonnement complexe — mais pour insérer les résultats dans un contexte global, le raisonnement dirigé, orienté sur un modèle est également nécessaire.

En écoutant l'enregistrement du procès-verbal de la discussion, on s'aperçoit que le «raisonnement complexe» prévalait. Cette prédominance correspond certes au problème complexe du transfert, mais entrave une structuration simple des résultats!

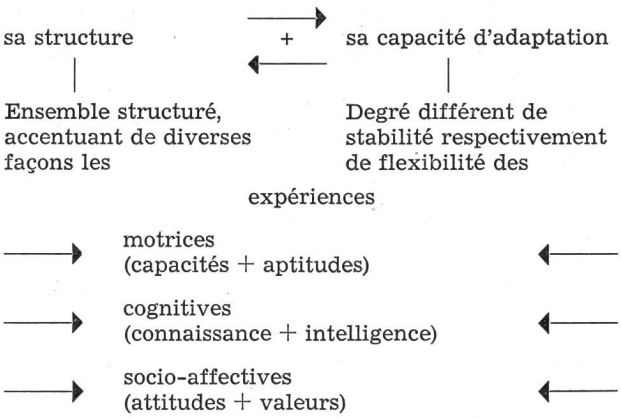
Le sport est plus qu'une somme d'aptitudes

Si une affirmation a influencé de façon décisive le déroulement de la discussion, c'est bien le concept présenté par *Karl-Heinz Leist*

— Le mouvement n'est pas seulement une attitude. Il faut considérer le comportement moteur dans le sport sous l'aspect d'une action globale. *Karl-Heinz Leist*

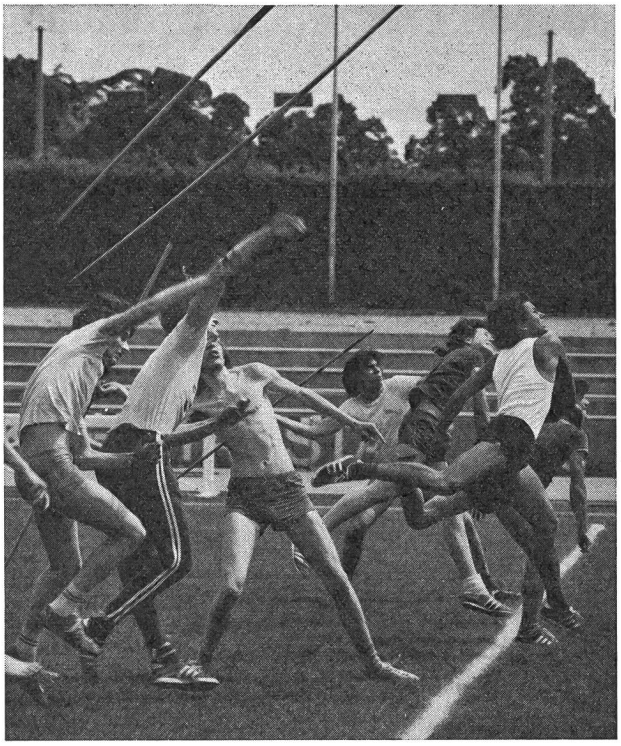
Cette affirmation semble être triviale, mais elle ouvre d'excellentes perspectives de transfert. On est donc toujours parti de l'action globale pour déterminer les possibilités et les limites, qu'il s'agissait du transfert intrasportif ou du transfert extra-sportif. Durant la discussion, un point c'est surtout mis en évidence: le fait que la transférabilité d'actions sportives dépend de deux champs de circonstances en rapport mutuel.

La transférabilité d'actions sportives dépend du *plan d'action* établi dans l'apprentissage qui est déterminé essentiellement par



Il est naturellement impossible de résumer tous les résultats de cette discussion dans cette formule très concise. Toutefois, ce schéma montre le fil rouge des débats:

> La transférabilité d'actions sportives est déterminée par la structure et la capacité d'adaptation des plans d'action établis en raison des expériences motrices, cognitives et socio-affectives.



Avant de pouvoir transférer quelque chose, il faut l'apprendre

Dans toutes les discussions on a fréquemment entendu parler des rapports complexes qui existent entre les processus d'apprentissage, d'enseignement et de transfert. Théoriquement, il est facile de prouver qu'il n'y a pas d'apprentissage sans processus de transfert (de l'acquisition à la consolidation de notions apprises) et qu'il n'y a pas de transfert sans processus d'apprentissage (dans la situation primaire). Mais pour la pratique, il est important de bien fixer les points. Certes les processus de transfert sont importants, mais il ne faut pas oublier qu'il faut d'abord faire des expériences primaires dans l'apprentissage. Les exemples suivants soulignent encore ce fait:

— Certaines expériences motrices de base sont irremplaçables. Il faut d'abord les acquérir avant de pouvoir se concentrer sur des processus de transfert verticaux et latéraux. Marcher, courir, sautiller, sauter, nager, glisser sur la neige et sur la glace, s'ébattre et grimper à des engins, jouer avec des engins, se mesurer avec un partenaire — ce sont des expériences qu'il faut vivre. Les expériences faites dans un domaine ne sont pas forcément applicables dans un autre domaine.
(Wolfgang Weiss)

— Du point de vue biologique, l'entraînement doit avoir un but déterminé. Un entraînement direct des propriétés motrices fondamentales en fonction des buts d'enseignement vaut mieux que d'espérer un transfert général de ces propriétés. Si l'on exige du muscle un travail isométrique, il faut également pratiquer un entraînement isométrique, en d'autres termes si la contraction musculaire doit être rapide, il faut choisir à l'entraînement des déroulements de mouvements rapides.
Dans l'entraînement général de la condition physique, il s'agit aussi en premier lieu «d'effets d'apprentissage triviaux» dans le sens d'un développement harmonieux des propriétés motrices de base.
(Ursula Weiss)

Le but du transfert dépend du but d'enseignement

L'importance de la transférabilité d'actions sportives dépend du schéma de référence. On a souvent entendu dire durant la discussion que dans n'importe quel genre de transfert, il s'agit du problème de la capacité d'adaptation. Capacité d'adaptation — mais pour quoi?

— Tout dépend du but global. Si l'on veut amener quelqu'un à pratiquer du sport durant toute sa vie — du sport en général et non pas un sport déterminé — il faut procéder d'une autre manière que si le but fixé est de réaliser des performances maximales dans une branche sportive.
(Wolfgang Weiss)

— Le but du transfert dépend du schéma de référence. La capacité d'adaptation désirée dans le sport scolaire n'est pas la même que celle désirée dans le sport de performance. Si dans le sport scolaire il s'agit plutôt d'une large capacité d'apprentissage, c'est la flexibilité des performances propres à la branche sportive qui compte dans le sport de performance, notamment dans celui de haute performance.
(Ursula Weiss)

A propos du transfert dans le domaine du comportement individuel et social:

— Plus on apprend sur le transfert, moins on devrait y croire selon *Wolfgang Weiss*. Cette affirmation concerne avant tout le sport à l'école. Il ne faut pas supposer trop de transfert lorsqu'on fixe les buts.
Nous devons croire au transfert; cette opinion de *Guido Schilling* est notamment valable pour le sport de haute performance. Le sportif de haute performance vit quelques années exclusivement pour le sport. Cette période influence considérablement la vie future, surtout que les sportifs de cette catégorie deviennent de plus en plus jeunes, parfois même ils sont encore des enfants. Si, durant cette période, aucun transfert n'avait lieu sur la vie en dehors du sport, cela signifierait un appauvrissement irresponsable. Il faut croire au transfert extra-sportif, à la condition naturellement que la vie sportive de l'adolescent ne soit pas axée unilatéralement et exclusivement sur le sport.
(Stefan Grössing)

— Le transfert dans le sens de l'éducation au sport peut se faire dans le *sport des loisirs*, mais n'est pas une condition essentielle pour une activité sportive judicieuse durant le temps libre. Le sport des loisirs n'est pas organisé en premier lieu pour atteindre des buts éducatifs déterminés.
(Arthur Hotz)

La transférabilité d'actions sportives dépend de la conscience que l'on a des expériences

— Celui qui veut travailler davantage avec le transfert dans l'enseignement du sport doit veiller à ce que les déroulements de mouvements ne soient pas seulement maîtrisés mais également compris. Parler de mouvement de ressort dans le ski n'a un sens que si ce mouvement a déjà été vécu concrètement en gymnastique. Le fait de vivre concrètement des mouvements est également d'une importance décisive pour éviter des effets négatifs du transfert.
(Wolfgang Weiss)

— La transférabilité du comportement moteur dépend de la conscience que l'on a des règles régissant l'exécution d'un mouvement.
(Karl-Heinz Leist)

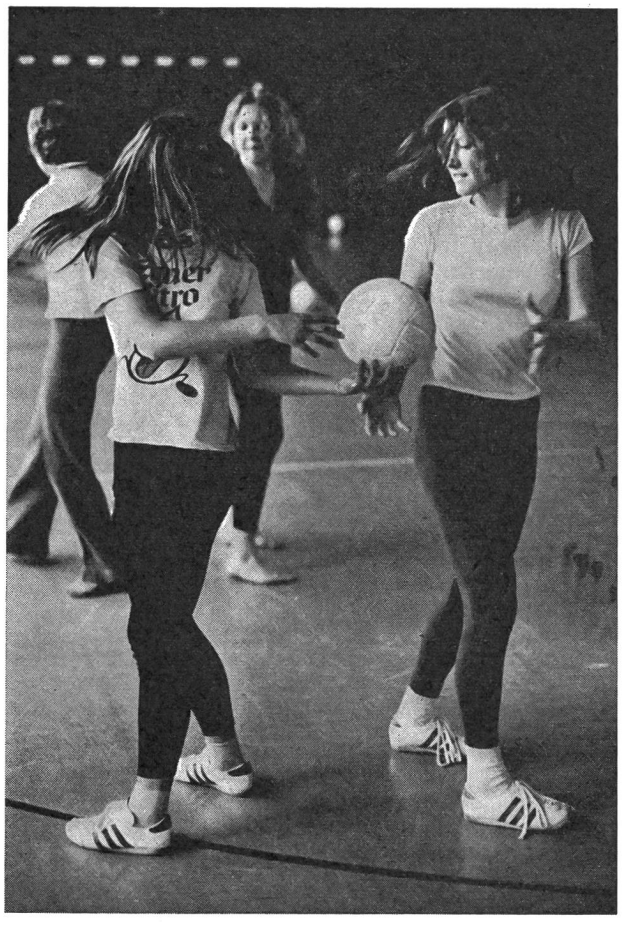
— Surtout dans le sport des loisirs, la propre initiative et une large participation aux décisions sont décisives pour la transférabilité d'actions sportives. Un sportif indépendant aura plus de facilité qu'un consommateur à se familiariser avec un sport, même s'il s'agit d'une discipline nouvelle.
(Wolfgang Weiss)

La transférabilité d'actions sportives dépend du moment socio-affectif de l'expérience motrice

— Le mouvement est plus que la somme d'aptitudes, plus que la somme d'expériences motrices. Les expériences motrices sont toujours liées à des expériences sociales, à des expériences faites dans des groupes et des équipes. Ces expériences sociales conditionnent également la transférabilité d'actions sportives. Celui qui n'a appris à faire du sport que dans des groupes homogènes en ce qui concerne le sexe, l'âge et le niveau de performance, n'est pas assez préparé pour pouvoir profiter des situations sportives qui se présenteront à lui après et en dehors de l'école.
(Stefan Grössing)

— Le sport des loisirs se déroule dans une large mesure dans des groupes hétérogènes. Les différents sports sont plus ou moins adaptés pour encourager l'esprit de camaraderie, mais dans tous les sports il est possible d'encourager intentionnellement la camaraderie.
(Jürg Schiffer)

— Dans la vie de tous les jours on évite souvent de faire des expériences sociales par l'intermédiaire de mouvements — mais dans l'enseignement du sport il faut encourager intentionnellement ce genre d'expérience.
(Karl-Heinz Leist)



— Si un comportement social doit être transféré d'une situation sportive à une situation extra-sportive, il faut vivre intentionnellement et de façon prolongée les structures des groupes.
Dans chaque sport, les conditions du groupe sont différentes aussi bien du point de vue de la structure que de la nature même du groupe, ce qui s'exprime en comparant par exemple un groupe de skieurs avec un groupe d'alpinistes, de basketteurs ou de footballeurs. Une expérience approfondie n'est possible que si le groupe reste ensemble durant une période déterminée de façon qu'il puisse faire les expériences qui lui sont propres. Il faudrait lutter contre l'anonymité des classes d'école, contre les classes de 30 élèves dépourvues de toute structure. Toutefois, une subdivision de groupes importants ne garantit pas les expériences de groupe, si l'on n'atteint pas une certaine stabilité.
(Wolfgang Weiss)

— Un moment très important et complexe du processus de transfert n'a pas été discuté: l'importance de la motivation au transfert.
(Stefan Grössing)

La transférabilité d'actions sportives dépend des conditions environnantes

— La transférabilité d'actions sportives dépend essentiellement du contexte espace-temps, comme le démontre le phénomène de «l'avantage de jouer chez soi» chez les équipes.
Si la section hommes d'une société de gymnastique s'entraîne exclusivement dans les conditions connues et habituelles de sa salle de gymnastique, la représentation lors de la fête de gymnastique, où les conditions sont différentes, peut facilement aller de travers!
Dans les sports équestres ont a rapidement compris que la capacité d'adaptation au contexte espace-temps peut être entraînée. Il ne faut pas seulement habituer un cheval à la hauteur, aux combinaisons et aux couleurs des obstacles mais également le familiariser avec l'ambiance des manèges (musique, applaudissements, etc.).
Les principes modernes d'entraînement tiennent compte de l'importance d'adapter des attitudes acquises à différentes conditions. «L'entraînement modelé», «l'entraînement complexe», etc. sont des exemples qui tiennent compte du problème de l'adaptation des actions sportives aux différentes conditions espace-temps.
(Konrad Widmer)

— Deux possibilités ont été présentées pour améliorer la capacité d'adaptation aux différentes conditions régnant dans le sport scolaire:
  — On devrait amener le maître de gymnastique à sortir de temps en temps avec ses élèves de la salle de gymnastique!
  (Wolfgang Weiss)
  — Une solution encore plus simple, on laisse les conditions stables et l'on construit des «clapiers» standardisés. Dans de telles caisses, le problème de l'adaptation n'existe plus!
  (Karl-Heinz Leist)

— L'importance des conditions environnantes concerne également la transférabilité d'attitudes individuelles et sociales, par exemple de l'esprit chevaleresque. Le sport à l'école ne doit pas devenir une «province» pédagogique qui n'a plus rien de commun avec les situations de la vie. De l'autre côté toutefois, il faut modifier pédagogiquement les situations de la vie — dans le sens d'humaniser le monde du travail.
(Stefan Grössing)

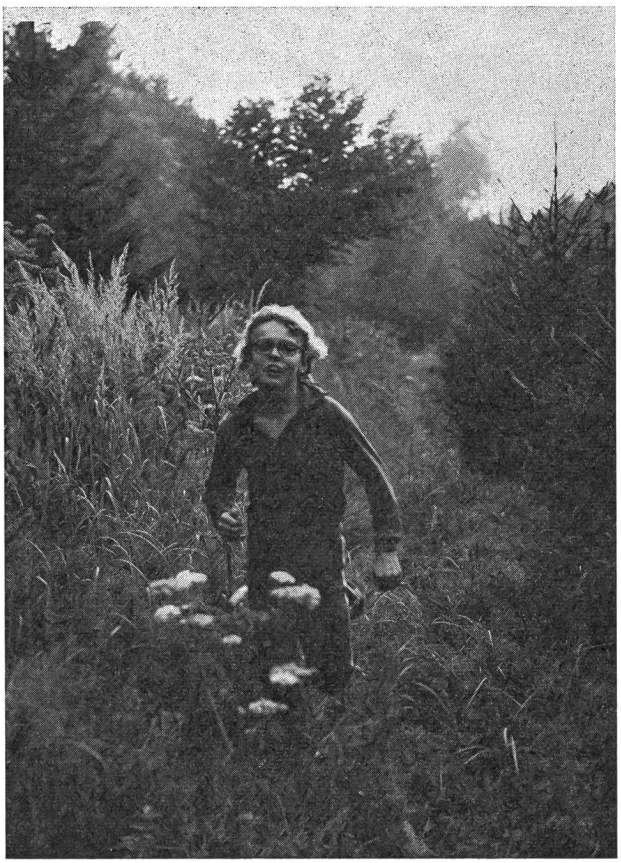
— Il faut intégrer également les schémas de référence. L'esprit chevaleresque, le courage, la camaraderie, la volonté, etc. sont tout aussi conditionnés par la situation que la force, la vitesse et l'endurance dans le domaine biologique.
(Ursula Weiss)

— Les schémas de référence sont également importants pour l'évaluation des processus de transfert. Selon les barèmes d'appréciation appliqués dans le domaine extra-sportif, on juge différemment un transfert intrasportif.
(Jürg Schiffer)

La transférabilité d'actions sportives dépend de la stabilité et de la flexibilité des expériences

— Nous avons tendance à communiquer le sport de façon très conventionnelle. Nous avons une image très concrète de la manière «correcte» de pratiquer un sport. Le maître de gymnastique a intérêt à familiariser ses élèves le plus rapidement possible avec les règles et les normes. Si le sport ne peut pas être exercé selon les normes, s'il n'y a par exemple que 7 volleyeurs sur le terrain — sont-ils assez flexibles pour adapter l'idée du jeu aux circonstances données?
Nous devons laisser davantage de liberté dans l'élaboration d'idées de jeu et avoir le courage de s'éloigner des règles. Cela ne signifie pas placer chaque jeu dans une «province» pédagogique. Les élèves doivent apprendre à jouer en respectant les règles — mais pas dans ce sens que l'on ne peut jouer un jeu que dans les conditions fixées par le règlement.
(Stefan Grössing)

— La structure des mouvements spécifiques du sport en question est déterminante pour le degré de stabilité des aptitudes cinétiques que l'on veut atteindre. Lorsqu'il s'agit de mouvements stéréotypés, le processus d'automatisation peut être poussé à l'extrême.



Par contre, si des mouvements variables dominent, l'apprentissage d'automatismes rigides est dangereux.
Un exemple tiré du ski: le dérapage latéral peut être déclenché par différents mouvements. Il faut donc apprendre le plus de formes possibles en relation avec les différentes conditions (neige, terrain, vitesse etc.). Donc ne pas arriver à une attitude fixe, et appliquer par conséquent un processus d'enseignement et d'apprentissage flexible! A ce propos, il faut attirer l'attention sur le mauvais emploi de moyens visuels. Il est, par exemple, très problématique de baser une progression méthodologique sur un «virage parfait» et d'en faire le but absolu. S'il s'agit donc de communiquer des mouvements variables, on ne devrait pas employer de matériel photographique stéréotypé.
(Wolfgang Weiss)

— Dans le sport de performance, on essaye d'atteindre généralement un haut degré de stabilité, sans employer un entraînement rigide. La disponibilité d'automatismes doit être entraînée de façon flexible, ce qui se montre notamment lorsqu'il s'agit de corriger des automatismes.
(Arthur Hotz)

— La seule recherche de l'automatisation n'amène pas à la stabilité. Si l'on veut savoir ce qu'est un mouvement de bascule, il faut également savoir ce qui n'est pas un mouvement de bascule. Pour stabiliser un déroulement de mouvement, il faut également insérer dans le processus d'apprentissage des exercices antagonistes. Par exemple apprendre à maîtriser la suspension et l'établissement par un jarret par une série de bascules.
(Karl-Heinz Leist)

— Remarques concernant l'appréciation du niveau de stabilisation: On ne peut indiquer exactement combien de répétitions sont nécessaires. Cela varie d'un sportif à l'autre et dépend de la tâche donnée. Toutefois, on peut s'en tenir au niveau d'information. Si les mouvements sont stabilisés, il faut lutter contre un nombre assez grand de facteurs perturbateurs sans entraver le déroulement du mouvement. Ce critère peut être discerné par des tests.
(Karl-Heinz Leist)

— La stabilisation dépend de l'importance des processus de régulation intentionnels. Dans le sport, il n'existe pas de comportement moteur entièrement conditionné dans le sens d'une élimination totale de régulation consciente. Selon le degré de stabilisation atteint, les processus de régulation peuvent assumer d'autres tâches. C'est justement un des buts essentiels de la stabilisation de mouvements. Donc, pas seulement stabiliser, mais stabiliser des déroulements de mouvements de base propres à un sport afin que la conscience soit «libre» pour des adaptations de caractère technique (modifier des déroulements de mouvements) ou tactique (superviser le jeu).
(Konrad Widmer)

La transférabilité d'actions sportives dépend de l'incitation systématique au transfert

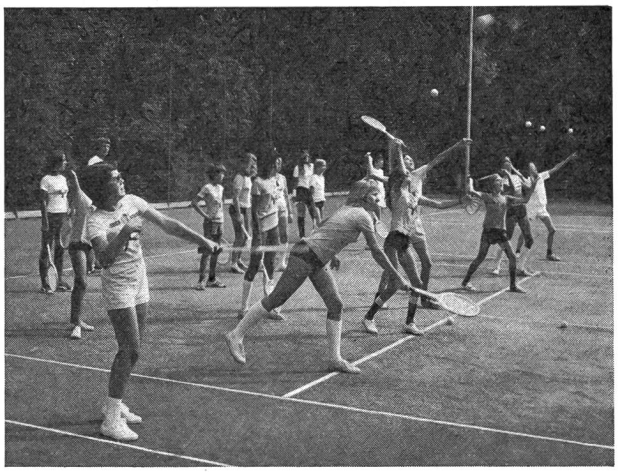
— Il faut insérer systématiquement dans la planification de l'enseignement le fait de favoriser le transfert positif et d'éviter le transfert négatif. Il faut tenir compte de ce qui ne peut pas être planifié à la perfection, comme c'est toujours le cas dans le domaine de la pédagogie!
(Stefan Grössing)

— Des actions flexibles ne sont pas seulement nécessaires pour l'élève mais également pour l'enseignant, dans le sport scolaire, le sport des loisirs et notamment dans le sport de haute performance!
(Arthur Hotz)

— Le comportement humain est organisé de façon hiérarchique et non pas linéaire. Il y a des facteurs déterminant la performance qui sont supérieurs et d'autres qui sont inférieurs. L'élève juge son comportement selon des barèmes. Pour inciter au transfert, il faut donc partir de ces barèmes. Prenant l'exemple de la correction d'automatismes, on voit qu'il est nécessaire de modifier non seulement le comportement, mais également le plan d'action.
(Karl-Heinz Leist)

— Pour inciter au transfert, il faut tenir compte des moments conditionnés par les traits personnels de l'individu et avant tout par la situation. En cas de fatigue, de situations de tension, les chances d'un transfert sont réduites.
(Ursula Weiss)

— Si l'enseignant enseigne dans différentes situations (matières), il est plus facile d'inciter au transfert.
(Wolfgang Weiss)



Le transfert peut mais ne doit pas avoir lieu

— Notamment pour le transfert dans le domaine du comportement individuel et social, il faut faire une distinction entre la réflexion psychologique et pédagogique.
L'exemple fréquemment cité de la loyauté («fairness») montre clairement que le transfert de cette attitude ne peut être mesuré en se basant sur les expressions de cette attitude que l'on peut observer, surtout que ces expressions peuvent être le résultat d'une menace de sanctions. Le comportement chevaleresque ne doit pas avoir absolument quelque chose de commun avec la loyauté dans le sens éthico-moral du terme, ni dans le sport ni dans d'autres situations de la vie. Ce sont moins ces formes d'expression observables qui sont déterminantes pour la transférabilité que les notions et attitudes qui sont à la base de ce comportement.
Il est plus difficile d'influencer dans le sens éducatif des attitudes complexes que les capacités et les aptitudes. Le problème ne consiste pas dans le fait d'acquérir un comportement chevaleresque dans une situation déterminée (prendre une attitude loyale n'est en soi pas plus difficile que prendre une attitude déloyale!), mais d'acquérir les dispositions à se comporter de manière chevaleresque dans différentes situations. On peut donc déduire qu'il faut toujours inciter au transfert, mais qu'un succès n'est pas garanti. Pas de légitimation de la branche «sport» par des catalogues de vertus et des promesses de transfert non assurées, mais le courage d'inciter au transfert!
(Konrad Widmer)

Résumé

Éducation au transfert
- planification du transfert
- incitation au transfert
- contrôle du transfert

Les nombreuses conditions dont il faut tenir compte sont la cause principale qui empêche de garantir une méthode d'enseignement encourageant le transfert. La complexité des conditions pour le transfert ne peut être résumée en quelques directives pour l'enseignement pratique. Le point de vue anthropologique qui dit que l'éducation ne peut en fin de compte pas être faite mais seulement être rendue possible, est notamment valable pour l'éducation au transfert.

L'élève doit transférer lui-même ce qu'il a appris. Toutefois, ce symposium a montré que l'enseignant peut soutenir de façon décisive ce transfert.

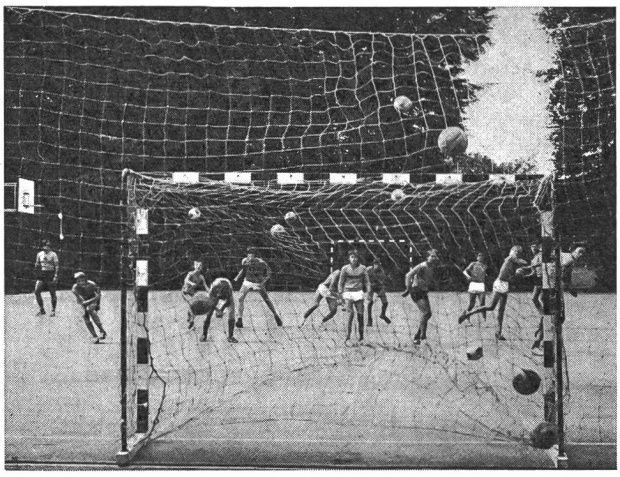
Les résultats obtenus à ce sujet dans cette discussion ouverte peuvent être résumés en trois points:

— **Planification du transfert**

Si l'on considère le transfert de ce qui a été appris à des processus d'apprentissage ultérieurs ou à des situations modifiées comme un point essentiel — et il n'y a guère de doute qu'il en soit ainsi — il faut insérer le but du transfert dans le programme d'enseignement. A ce propos, il importe avant tout que les buts du transfert soient réalistes et formulés de façon précise. Au lieu de prévoir des capacités «universelles» et d'établir des catalogues de vertus réformateurs, il faut formuler les buts du transfert dans le sens d'une information préalable pour le procédé pédagogique et non pas comme justifications ultérieures. La possibilité de généraliser ce qui a été appris doit être précisée dans ce sens qu'il faut indiquer les conditions pour justifier ce qui a été appris aussi bien dans le domaine du comportement moteur que dans celui du comportement individuel et social.

— **Incitation au transfert**

Ce n'est que sur la base d'une planification précise du transfert que l'on peut prendre systématiquement les mesures pour inciter au transfert.
Les processus d'apprentissage sont influencés par la création de conditions favorables. Il en est de même lorsqu'il s'agit d'encourager un transfert positif ou d'éviter un transfert négatif.
A ce propos, il est déterminant qu'on ne peut isoler différentes conditions pour le transfert ni les rendre absolues, mais qu'il faut les juger selon leur importance pour l'action globale. L'influence des expériences sur le comportement ultérieur est déterminée en premier lieu par la mesure dans laquelle les expériences motrices vécues entièrement sont intégrées dans les plans d'action. Du point de vue didactique, ce fait porte à la conséquence que le comportement moteur doit être formé non seulement sous l'aspect des capacités et aptitudes cinétiques, mais compte tenu également de ses rapports avec les notions et connaissances (consolider la pratique du sport choisi personnellement) et surtout avec les attitudes et valeurs (satisfaction en vivant des événements sportifs).

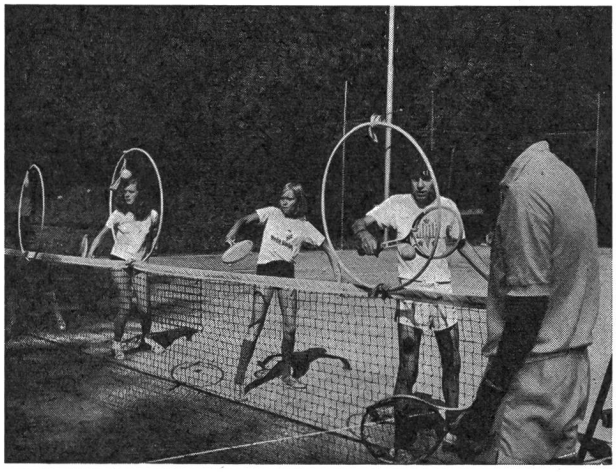


A l'exigence d'une action globale, s'ajoute le fait que le comportement acquis ne peut mener à un transfert positif que si un haut degré de capacité d'adaptation est donné. La capacité d'adaptation est déterminée essentiellement par les deux moments de stabilité et de flexibilité. Si l'on exerce une tâche tout juste aussi longtemps pour la maîtriser avec peine, le champ d'application est très réduit. Ce n'est que la répétition qui mène à la stabilisation de sorte que ce qui a été appris puisse également être appliqué dans des situations d'apprentissage modifiées.
Toutefois, la transférabilité d'une attitude acquise ne s'améliore pas proportionnellement au degré de stabilité atteint. La stabilisation comporte toujours le danger de stagnation, c'est-à-dire le danger qu'une attitude ne peut être exprimée que dans des conditions déterminées. Pour garantir une application flexible de ce qui a été appris, il faut entraîner cette disponibilité, mais les répétitions à elles seules ne suffisent pas; il faut créer des expériences d'apprentissage variables. Pour le procédé didactique du point de vue de la psychologie du transfert, il est donc déterminant de tenir compte des rapports réciproques qui existent entre les deux moments de stabilité et de flexibilité. Le rapport entre la stabilisation nécessaire et la variation indispensable des processus d'apprentissage ne peut être exprimé par des chiffres. Le critère pour ce rapport est la disponibilité de ce qui a été appris aussi bien dans les processus d'apprentissage ultérieurs que dans des situations modifiées.

— **Contrôle du transfert**

Le contrôle du transfert consiste à vérifier systématiquement le succès de l'enseignement et de l'apprentissage en appliquant les critères fixés dans la planification du transfert. Ce n'est que sur la base d'une comparaison logique et systématique entre l'objectif et le résultat atteint que ce développe ce que l'on entend par méthode d'enseignement et d'apprentissage encourageant le transfert, l'intégration du transfert dans toutes les mesures didactiques.

Pour conclure, je voudrais remercier tous les participants à cette discussion pour leur engagement et leur excellent travail.



Liste des participants

Direction

Dr Kurt Egger, ressort pédagogique du sport, Ecole fédérale de gymnastique et de sport, 2532 Macolin

Commission du symposium

Dr Kaspar Wolf, directeur de l'EFGS, 2532 Macolin

Hans Rüegsegger, chef de l'instruction de l'EFGS, 2532 Macolin

Dr Ursula Weiss, Institut de recherches de l'EFGS, 2532 Macolin

Wolfgang Weiss, chef de la section «Formation Jeunesse + Sport» de l'EFGS, 2532 Macolin

Heinz Suter, maître d'éducation physique, EFGS, 2532 Macolin

Conférenciers et modérateurs externes

Prof. Dr. Stefan Grössing, ZHS im Olympiapark, Technische Universität, D-8 München 40

Uwe Holtz, Akademischer Oberrat, Schelmenstiege 21, D-4401 Roxel

Dr. Arthur Hotz, Fohrbach 7, 8702 Zollikon

Prof. Karl-Heinz Leist, Theodor-Heuss-Strasse 64, D-29 Oldenburg

Helmut Messner, Pädagogisches Seminar der Universität Bern, Fabrikstrasse 9, 3000 Bern

Dr. Martin Ochsner, Seeblick 5, 5617 Tennwil

Prof. Dr. Hermann Rieder, Institut für Sport und Sportwissenschaft der Universität Heidelberg, am Klausenpfad, D-69 Heidelberg 1

Prof. Dr. Peter Röthig, Institut für Sportwissenschaft, Ginnheimer Landstrasse 39, D-6 Frankfurt

Prof. Dr. Konrad Widmer, Pädagogisches Institut der Universität Zürich, Rämistrasse 74, 8001 Zürich